

# Pour n'y a-t-il pas de réfugiées afghanes dans la « jungle de Calais » ?

La polémique bat son plein sur le renvoi de quelques clandestins afghans par charter.

A titre tout à fait personnel et humaniste, je suis sensible aux arguments développés par exemple par Françoise Hostalier, députée UMP du Nord, qui interpelle le Président de la République : elle demande un « moratoire » sur l'expulsion d'Afghans « tant que la sécurité de ce pays ne sera pas assurée » (1).

Ces clandestins seraient des réfugiés politiques, fuyant les talibans d'Afghanistan et leur terreur.

Or on sait que la principale cible des fous d'Allah, ce sont... les femmes : celles qui refusent la loi islamique sont défigurées à l'acide, les écoles de filles sont incendiées, et tout est à l'avenant.

Alors je me pose une question toute simple : si ces clandestins afghans sont vraiment des réfugiés politiques, pourquoi n'ont-ils pas emmenés avec eux leurs femmes, leurs sœurs, leurs cousines, bref toutes ces femmes qui ont beaucoup plus à craindre « politiquement » des talibans que les hommes ?

Il est étonnant que parmi ces demandeurs d'asile qui croupissent dans des jungles autour de Calais ou dans des squares parisiens, on ne voit jamais de femmes, qui devraient être les premières à vouloir éviter la charia, avec l'aide de ces hommes qui prétendent fuir l'avancée des talibans. Et cela d'autant plus que le Président de la République française, dans sa campagne électorale, avait dit vouloir accueillir en France toutes les femmes victimes de violences sexistes.

Alors, un moratoire sur les expulsions d'Afghans, pourquoi pas ? A condition que l'on demande à ces réfugiés politiques

autoproclamés s'ils partagent l'idée que « la France n'est pas un pays où l'on porte la burka » (dixit Nicolas Sarkozy) !

**Djamila GERARD**

(1)

[http://www.lemonde.fr/societe/article/2009/12/14/expulsions-d-afghans-une-depute-ump-en-appelle-a-nicolas-sarkozy\\_1280573\\_3224.html](http://www.lemonde.fr/societe/article/2009/12/14/expulsions-d-afghans-une-depute-ump-en-appelle-a-nicolas-sarkozy_1280573_3224.html)